



GÉNOCIDES

LE TIERS TÉMOIGNAIRE

Sous la direction de
CATALINA SAGARRA MARTIN



Génocides

LE TIERS TÉMOIGNAIRE

Génocides

LE TIERS TÉMOIGNAIRE

Sous la direction de
Catalina Sagarra-Martin



Presses de
l'Université Laval

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada



Maquette de couverture: Laurie Patry

Mise en page: **Santó** *graph*

© Presses de l'Université Laval. Tous droits réservés.

Dépôt légal 4^e trimestre 2016

ISBN: 978-2-7637-2541-3

PDF: 9782763725420

Les Presses de l'Université Laval

www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

TABLE DES MATIÈRES

Notes sur les auteurs..... VII

Présentation 1

Catalina Sagarra Martin

ORIGINES ET MANIFESTATIONS DES FIGURES DU TIERS ET DU TÉMOIN SECOND

CHAPITRE 1

Devoir de mémoire, un tiers équivoque? 7

Sébastien Ledoux

CHAPITRE 2

Témoigner de / témoigner pour : faire parler le témoin 25

Laure Coret

CHAPITRE 3

Ne pas dépasser la dose prescrite : posologie du témoignage..... 37

Corinne Benestroff

CHAPITRE 4

Mobilisation contre les Hutus de l'opposition et le basculement
dans le génocide contre les Tutsi au Rwanda..... 51

Ernest Mutwarasibo

REGARDS CROISÉS

CHAPITRE 5	
L'horreur au troisième degré : le traducteur comme témoin tiers	69
<i>Eugénia dos Santos</i>	
CHAPITRE 6	
Tissage, imbrication, implications de l'écriture à deux mains : Esther Mujawayo et Souâd Belhaddad.....	77
<i>Catalina Sagarra Martin</i>	
CHAPITRE 7	
La raffe du Vel d'Hiv au cinéma.....	107
Les vérités du témoin second	
<i>Béatrice Fleury</i>	
CHAPITRE 8	
Témoin second ou témoin réel?	127
« <i>Postmemory</i> » chez Patrick Modiano	
<i>Désirée Lamoureux</i>	
CHAPITRE 9	
Quand « tiers + témoins seconds = histoires parallèles »	137
René Quenouille entre franc-maçonnerie et communisme	
<i>Jacques Walter</i>	

NOTES SUR LES AUTEURS

CORINNE BENESTROFF

Université Paris 8

Corinne Benestroff est psychologue et psychanalyste à l'Établissement public de santé de Ville-Evrard à Neuilly-sur-Marne, en France.

LAURE CORET

Université Paris 8

Auteure d'une thèse de littérature et psychanalyse et littérature comparée consacrée aux écritures de la violence extrême (crimes contre l'humanité et génocide), Laure Coret est enseignante en lycée professionnel à Saint Ouen et intervenante dans le cadre des ateliers des conventions d'éducation prioritaire d'accès à l'Institut des sciences politiques de Paris. Elle a écrit la préface du *Livre d'Élise*, d'Élise Rida Musomandera (2014). Elle a dirigé l'ouvrage *Rwanda 1994-2004: des faits, des mots, des œuvres (autour d'une commémoration)* (2005) et collaboré à des ouvrages collectifs et des revues : *Éclats de temps. Musique, danse, peinture, poésie*, sous la dir. de C. Doumet et L. Zimmerman (2015), revue *Europe, Écrire l'extrême* (juin-juillet 2006), revue *Lendemain*, « Toiles d'Araignées d'Ibrahima Ly: de la catharsis à l'initiation » (mars 2004).

EUGÉNIA DOS SANTOS

McMaster University (Canada)

Eugénia dos Santos, Ph. D. en études françaises (littérature médiévale) de l'Université de Montréal, est chargée de cours au Département de français de l'Université McMaster.

BÉATRICE FLEURY

Université de Lorraine (France)

Béatrice Fleury, professeure en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine, est directrice-adjointe du Centre de recherche sur les médiations (ÉA 3476). Spécialiste des médiations mémorielles, elle a cofondé et codirigé *Questions de communication*.

DÉSIRÉE LAMOUREUX

University of Western Ontario

Désirée Lamoureux a obtenu un doctorat du Département de French Studies à l'Université de Western Ontario en janvier 2015. Spécialiste de littérature concentrationnaire et de la littérature de l'atrocité, elle a rédigé *La Dialectique du bourreau : Étude du bourreau nazi dans la littérature d'expression française*. Mme Lamoureux travaille actuellement dans le secteur privé tout en poursuivant ses recherches.

SÉBASTIEN LEDOUX

Panthéon-Sorbonne Paris 1

Chercheur en histoire à Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), rattaché au laboratoire du Centre d'Histoire du XX^e siècle, Sébastien Ledoux a consacré une thèse sur l'histoire du « devoir de mémoire » paru chez CNRS Éditions en janvier 2016. Autres publications récentes : « Écrire une histoire du “devoir de mémoire” », *Le Débat* (170), mai-août 2012, « “Devoir de mémoire” : The Post-colonial Path of a Post-national Memory in France », *National Identities*, Routledge, mars 2013, « Les historiens face aux nouveaux usages du mot mémoire », *Mots* (103), novembre 2013, « Les lieux d'origine du *devoir de mémoire* », *Conserveries mémorielles*, Université Laval/IHTP (14), avril 2014, « Mémoire de la Shoah », *Encyclopédie en ligne des violences de masse*, mai 2015.

ERNEST MUTWARASIBO

Université du Rwanda

Titulaire d'une Licence en histoire et d'une maîtrise en *Genocide Studies and Prevention*, Ernest Mutwarasibo est doctorant en *Peace and Development Research* à l'University of Gothenburg (Suède). Enseignant et chercheur au Collège des arts et sciences humaines de l'Université du Rwanda, ses cours et recherches portent sur l'histoire des génocides en général et celle du génocide des Tutsi du Rwanda en particulier.

CATALINA SAGARRA MARTIN*Trent University (Canada)*

Catalina Sagarra enseigne à l'Université Trent. Elle réfléchit depuis plus de près de trente ans sur le phénomène génocidaire. Elle a publié plus d'une trentaine d'articles et participé à maints colloques et congrès abordant le sujet. Elle a dirigé et édité deux ouvrages collectifs : *Génocide : les figures de la victime* (Bruxelles, La pensée et les hommes, n° 85, 2012), *Le Génocide des Tutsi, Rwanda 1994. Lectures et écritures* (Québec, PUL, coll. *Mémoire et Survivance*, 2009) et vient de lancer une e-revue de libre accès, *International and Multidisciplinary Approaches in Genocide Studies* (IMAGES).

JACQUES WALTER*Université de Lorraine (France)*

Jacques Walter, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine (Metz, France), est spécialiste de la médiatisation des conflits et des médiations mémorielles. Il est directeur du Centre de recherche sur les médiations (ÉA 3476).

PRÉSENTATION¹

CATALINA SAGARRA MARTIN

Le présent ouvrage soulève un certain nombre de réflexions sur la place et la figure que peut revêtir le tiers témoignaire. D'un commun accord, toutes les personnes y ayant contribué ont entendu que la figure du tiers, qu'il s'agisse du tiers en tant qu'individu n'ayant pas vu ou vécu ce qu'il rapporte parce qu'il n'était pas là *in illo tempore*, ou du témoin second, qui lui rapporte ce dont il a hérité malgré lui – une histoire familiale traumatique, filiation qui déborde l'immédiateté de la cellule familiale, puisque cette histoire rejoint la grande Histoire – devait se comprendre dans une perspective d'instance témoignante.

Les textes rapportent les présentations, débats et réflexions qui ont animé le colloque que j'ai coorganisé à l'Université d'Ottawa en 2011. Au lecteur de s'en inspirer afin de poursuivre les réflexions au-delà des questionnements soulevés ici. Ce sont des pistes de réflexion qui toutes font état de recherches menées par les différents auteurs ayant accepté de participer à cet ouvrage collectif. Nous avons tenté de dresser des portraits de ces figures de la passation, sans prétendre fixer de normes et de définitions trop restrictives, mais qui permettent tout de même de poser des jalons pouvant compléter les travaux déjà publiés sur la question.

Le lecteur verra, à la lecture des différentes contributions, que la tâche est fort complexe, compte tenu surtout du fait que tous appartenons à des disciplines différentes : littérature, linguistique, histoire, sociologie, droit et psychologie. Toutefois, cette multidisciplinarité donne au présent ouvrage un éclairage assez complet, surtout si l'on tient compte du fait que les analyses n'abordent pas un génocide en particulier. Sont explorés le génocide arménien, la *Shoah* et le génocide des Tutsi, avec quelques incursions dans des

1. Nous remercions ici le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), car sans les fonds qui nous furent accordés, cet ouvrage n'aurait pu voir le jour.

textes œuvrant pour la mémoire du génocide cambodgien. Les matériaux analysés sont également divers. Certains textes se penchent sur la presse, d'autres sur la traduction de textes appartenant déjà à des instances témoins tierces, d'autres encore alliant témoin et témoignaire dans l'écriture d'un récit de témoignage à deux mains, d'autres sur la littérature, le cinéma, mais tous abordent les enjeux mémoriaux qui incitent des instances tierces (sans distinction ici entre tiers et témoins seconds) à témoigner pour le témoin direct, qu'il s'agisse de contemporains et des générations subséquentes. Tous les textes relèvent un même défi : appréhender au plus près les différentes figures du passeur de mémoire pour voir comment ce tiers – le témoignaire – en vient à vouloir endosser le rôle de passeur, quels sont ses motifs, ses préoccupations, ses impératifs, ses intentions, les modalités et les dispositifs narratifs dont il dispose pour parvenir à assumer son rôle. Pour qui et pourquoi témoigner, mais aussi comment le faire ? Autant de questions qui traversent les contributions que modestement nous offrons au lecteur.

La mémoire et le besoin de l'honorer et de la transmettre de génération en génération étant la clé de voûte des réflexions qui ont animé nos recherches, il nous fallait aborder le «devoir de mémoire» que réclament, en première instance, les témoins, au nom d'une vérité qu'il leur faut porter à la connaissance d'un plus large public. Ainsi, cet ouvrage aborde à partir de quelques repères épistémologiques ce que l'on entend par «devoir de mémoire», dès que ce devoir s'inscrit dans l'espace public. Car les enjeux de toute transmission efficace de la mémoire d'un génocide logent dans l'appropriation – ou le refus – d'une histoire collective. De Ludwig Wittgenstein à Hannah Arendt, en passant par Walter Benjamin et Paul Ricoeur, nous avons tenté de cerner ce devoir de passation et les contraintes auxquelles les passeurs de mémoire font face, les obligeant dès lors à se soumettre à des règles, à des normes qui peuvent trahir cette mémoire qu'ils envisagent de transmettre pour l'Autre. Cet Autre qui revêt lui aussi diverses figures, puisqu'il peut être, d'une part, cet Autre qui n'est plus et, d'autre part, cet Autre qui n'était pas là pour savoir et que le témoin, le tiers, le témoin second prennent comme destinataire de leurs énonciations.

La passation portant sur un génocide, celle-ci ne rapporte pas uniquement des faits, comme le ferait le travail d'un historien, par exemple. Un traumatisme sous-tend l'élaboration de toute parole témoignante. Nous proposons ici des analyses abordant aussi cette épineuse question de la violence qui se loge dans le corps des passeurs de mémoire et donc dans leur discours, trahissant cette violence première que le corps a accusée. C'est à partir de cette violence de la transmission que le tiers est aussi analysé en

tant que récipiendaire du témoignage. Car, une fois exposé aux connaissances de l'autre, que ce soit par témoignage direct de la part des survivants ou par œuvres interposées (romans, récits de témoignage, documentaires, films, etc.), le destinataire porte en lui ce témoignage. Nous touchons alors à une dimension maintes fois abordée par les survivants et par les chercheurs qui se sont penchés sur les limites du dicible, et donc de l'audible.

Nous proposons aussi au lecteur de revoir ce qui a été débattu jusqu'à présent et apportons quelques illustrations par l'entremise d'études de cas. Afin de permettre au lecteur de saisir la complexité inhérente à la passation du témoignage, sera examinée la façon dont des spécialistes de la langue et de la transmission se sont penchés sur des textes abordant le génocide des Tutsi. Une analyse des traductions de romans (Tierno Monémbo, Véronique Tadjou et Boubacar Boris Diop) montrera précisément les contraintes linguistiques sur lesquelles les traductions ont dû réfléchir pour tenter de rester au plus près de textes où esthétique et témoignage revêtent parfois des formes et des contenus qui pourraient sembler incompatibles, la violence et la souffrance étant le creuset dans lequel les romanciers s'inscrivaient d'emblée pour témoigner de leur vision et de leur vécu au Rwanda après le génocide.

Nous explorons aussi comment certaines figures en viennent à se cimenter de telle manière qu'un génocide en devient acceptable, voire nécessaire pour ceux-là qui devront y participer. Ce n'est pas la figure de la victime qui sera revisitée ici, mais au contraire celle des futurs exécutants. Ainsi, le lecteur pourra voir, à travers le cas du génocide des Tutsi, comment un fébrile processus de démocratisation bascule rapidement et violemment dans une polarisation extrême des identités.

Nous souhaitons que les textes que le lecteur s'apprête à découvrir relèvent le défi que nous, les auteurs, nous sommes lancés en voulant réfléchir sur les configurations des instances témoins et que la pluralité des perspectives et des études de cas parviennent à dresser un portrait théorique et illustratif de ce témoin qui peut se manifester sous différents visages. Ces réflexions devraient également outiller le lecteur grâce à un appareil critique fort complet, compte tenu de la multidisciplinarité des chercheurs qui ont accepté de livrer leur analyse et leur recherche. Que le lecteur garde tout de même en tête que cet ouvrage ne prétend nullement faire le tour de la question. Nous livrons simplement et modestement des repères afin que le lecteur puisse aller plus loin dans ses propres réflexions, tout en sachant où situer nos textes dans l'ensemble des débats portant sur le témoignage du tiers, lorsque l'objet du témoignage est le génocide ou des acteurs du génocide.

ORIGINES
ET MANIFESTATIONS
DES FIGURES DU TIERS
ET DU TÉMOIN SECOND

